

## EDITO

« *Isolés le membres erraient deçà-delà* » (Empédocle d'Agrigente).

Notre diversité est notre richesse

Tout point d'accord auquel nous avons participé représente un progrès (sylv'acctes, « Frene II »)

En gardant nos spécificités, travaillons ensemble

On a pu parler de confiance ..

Une diversité qui fonctionne est un écosystème robuste

Quid du REFORA futur ?

\* Maintenir l'objectif de concertation et inciter aux rassemblements.

\* Participer aux projets allant dans ce sens

\* Rester actif dans la suite du FRENE et Sylv'acctes

\* Les sorties doivent se poursuivre

\* Faire une sorte de cahier des charges ? ...

Jean André

## Sortie à Chamelet (Vallée d'Azergues- 69) 30 novembre 2015 <sup>(1)</sup>

Beau succès pour été sortie sur le Douglas bien préparée par François-Xavier Nicot et Douglas Martin. Plus de trente participants !

### *Le Douglas*

*Très implanté, avec un bois apprécié et une économie certaine ;  
dénigré à cause du milieu qu'il engendre, pauvre en biodiversité.  
Que faut-il faire ?*



La forêt départementale de Brou, propriété du département du Rhône, représente 435 ha. Elle est composée essentiellement de Douglas (63%). Après avoir été touchée pour 1/3 de sa surface par la tempête de 1999, la plan de gestion 2000-2014 a permis de reconstituer une forêt jeune et dynamique, tout en poursuivant la gestion des zones indemnes. Le nouvel aménagement 2015-2033 prévoit une conversion en futaie irrégulière d'une partie de la futaie de Douglas. Cette conversion se fait progressivement, dans le cadre d'un travail important entrepris sur l'allongement de l'âge d'exploitabilité des Douglas afin d'organiser un renouvellement diversifié dans les classes d'âge et les essences, laissant une place assumée pour le Douglas, mais pas de façon exclusive. La visite de cette forêt nous a permis d'appréhender de façon sereine les atouts de la sylviculture du Douglas qui, dans des conditions stationnelles propices permet de concilier « pour de vrai » une multifonctionnalité réunissant la production d'un bois de qualité, une diversité des essences et des strates favorisant les effets de lisière et la diversité spécifique et un cadre paysager et patrimonial agréable. <sup>(2)</sup>

F-X Nicot (Onf)

<sup>1</sup> Ce fut l'occasion de notre AG 2015. Les rapports d'activités seront mis sur le site.

<sup>2</sup> La présentation de la Charte forestière du Beaujolais par D. Martin sera mise sur le site.

## Présentation de la forêt départementale de Brou et du choix de la conversion vers la futaie irrégulière de Douglas

Le Département du Rhône est propriétaire de 11 massifs forestiers qui couvrent 1750 ha. La forêt de Brou et ses 440ha est le plus grand de ces massifs. Située au sud de la région forestière des Monts du Beaujolais, elle est le fruit de la politique d'acquisition menée par le Département du Rhône depuis les années 30. Elle porte le nom du hameau autour duquel elle a été constituée. Assise sur un ensemble de croupes et versants aux pentes assez marquées, ces terres étaient autrefois des vignes et des prairies. Délaissées par l'agriculture, elles ont été plantées essentiellement en Douglas et Sapin pectiné. Si le sapin peut souffrir des étés secs à cette altitude modeste, le Douglas est parfaitement adapté et valorise très bien ces stations assez sèches et minéralement assez pauvres



En décembre 1999, la tempête Martin détruit près de 50% de la surface du massif. Seul le vallon pourtant exposé Ouest est épargné. S'ensuit des travaux d'évacuation des bois puis de régénération soit naturelle soit par plantation. Le choix est alors opéré par le Département du Rhône de diversifier les essences reboisées mais de conserver le Douglas comme essence dominante.

Ainsi, la forêt actuelle se compose de 3 grands types de peuplement :

- Des peuplements feuillus anciens (chêne principalement) issus de la dynamique naturelle d'enfrichement des terres agricoles
- Des peuplements résineux adultes issus de la première génération de plantation.
- De jeunes peuplements issus des reboisements ou de régénération naturelle post tempête 1999

Lors du renouvellement du document d'aménagement en 2012, c'est posé la question du renouvellement des 80ha des plus vieux peuplements (50 à 80 ans). *Notre point d'arrêt en forêt*. Plutôt que d'opérer un renouvellement « traditionnel » par coupe rase, le Département du Rhône a préféré maintenir un couvert forestier et étaler la récolte de ces douglas sur une période plus longue. Ceci pour des raisons à la fois écologique (pas de coupe rase) et économique (étalement des recettes de la vente des bois dans le temps). Le propriétaire a ainsi souhaité s'orienter vers une sylviculture irrégulière avec pour objectif la production de douglas de gros diamètre (90 à 100 cm maximum) et surtout de qualité.

Aujourd'hui cette conversion n'en a encore qu'à ces débuts puisqu'une seule coupe n'a été pratiquée depuis mais semble bien engagée puisque la régénération commence à apparaître.

**Guillaume Béal** et **François Boucaud** pour l'ONF, Unité Territoriale du Rhône.

**Faune Ongulée** : Peu nombreuse actuellement ( le cerf est absent), elle ne semble pas peser significativement sur la régénération. Des dizaines de placettes de suivi ont été mises en place par l'OGHF. Cependant les relevés sont fastidieux et chronophages. JA

## Visite en forêt privée Monts du Beaujolais

Dans la continuité des échanges en forêt départementale de BROU (DIEME, CHAMELET) accompagnés par l'ONF, nous nous sommes rendus au col du Pilon (RONNO), où un technicien du CRPF (CHOMER Olivier) nous fait visiter à son tour une parcelle de douglas en voie d'irrégularisation. De très beaux gros bois relativement épars à fine branchaison sont le résultat d'une sélection rigoureuse en éclaircies au fil des années, en enlevant progressivement les tiges sans avenir (fourchues, à grosses branches et nombreuses, flexueuses, blessées, à trop faible houppier). La priorité est donnée à la production de gros bois, mais de qualité, ce qui est fondamental en douglas pour se démarquer, car les volumes nationaux vont quasiment tripler d'ici une quinzaine d'année, avec une majorité de moyens et gros bois à branchaison assez forte. Le choix ici est donc de laisser sa chance à toute tige d'avenir de qualité, quel que soit son diamètre et statut dans le peuplement.

De fait, la surface terrière a été abaissée, avec l'obtention d'une lumière diffuse, la plus favorable en douglas pour l'apparition d'une régénération abondante. On observe aussi une dynamique en sous étage (ronce, épilobe en épis, digitale pourpre, sureaux, genêts, bouleaux, sapins, érables, frênes....) intéressante pour le cycle de l'humus, la dégradation des quelques bois morts, la micro faune.

Par ailleurs on a tendance à dénigrer les futaies régulières de douglas très sombres dans le « jeune âge ingrat », sans végétation au sol, faute d'éclaircies.



Mais des centaines de propriétaires privés rhodaniens réalisent désormais par l'impulsion notamment de documents de gestion durable (plans simples de gestion, codes de bonnes pratiques sylvicoles), et PEFC, une sylviculture régulière responsable et durable, aboutissant à des futaies claires.

Le manque d'intérêt mycologique est souvent évoqué, conséquence d'une essence importée récemment d'Amérique du nord, principalement depuis les années 50, sans réelle mycorhization avec nos champignons indigènes. Mais qui tend à s'améliorer surtout sous les peuplements de deuxième génération.

Archi majoritaire de fait (plantations d'après guerre de première génération), la futaie régulière n'est donc pas à dénigrer, c'est sa gestion dynamique en futaie claire qui est encouragée. Depuis la tempête de 1999, une information poussée (encouragée par le Conseil Départemental et le Pays Beaujolais) dirigée vers plus d'irrégularisation en douglas fait son chemin, en mettant en avant de multiples avantages (pas de lourds investissements d'installation comme en plantations avec risques sécheresses ou gibier, recettes régulières inter générationnelles, meilleure résilience en cas de tempêtes, pas de jeune âge ingrat sombre...).

Aussi, on ne peut pas opposer futaies régulières et irrégulières, c'est plus dans la sylviculture dynamique que les solutions existent, et se rappeler que du point de vue des paysages, finalement, il y a plus de diversité avec une multitude de parcelles régulières d'âges différents qu'avec la futaie irrégulière en massif homogène (Alpes, Jura). Mais la différence il faut bien l'avouer est surtout dans le mélange en essences arborescentes.

**Olivier Chomer** (crpf)

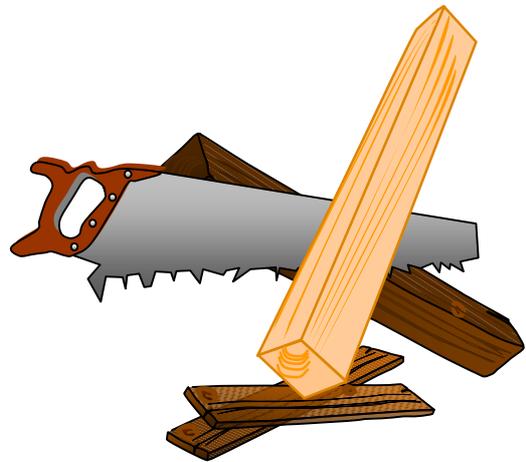
Futaie régulière et biodiversité. Echelles. Une unité de futaie régulière est pauvre en biodiversité : elle ne présente qu'une celle d'une phase particulière du cycle forestier. Au sein d'un paysage diversifié, elle contribue à la diversité de l'ensemble en apportant la sienne. JA

## Visite de la scierie Jacquet Jean-Luc, à Chamelet

Ouverte en 1975, la scierie Jacquet Jean-Luc est l'une des 2 scieries installées sur la commune de Chamelet. Au départ, la scierie travaillait beaucoup de sapins en provenance de l'Ain et du Jura. Lorsque les douglas sont arrivés à maturité dans le Beaujolais, l'entreprise a appris à travailler cette ressource locale. « Au début, le douglas avait mauvaise image et il a fallu apprendre à le scier » nous confie Jean Luc Jacquet, gérant. L'année dernière, la scierie a scié environ 4 000 m<sup>3</sup> de grumes de provenance locale dont environ 50% de douglas.

La scierie est une entreprise familiale qui emploie actuellement 4 personnes à temps plein. Il y a un donc salarié qui travaille avec Jean Luc, Marie-Noëlle, et leur fils Nicolas. Pour 2016, la scierie Jacquet J-L aimerait recruter une cinquième personne. « C'est difficile de recruter car il faut être polyvalent et le métier reste physique » nous explique Nicolas.

L'entreprise réalise 80% de son chiffre d'affaires auprès des charpentiers locaux. « On doit être réactifs et flexibles pour répondre à des commandes spécifiques avec des délais courts », explique Marie Noëlle. Toujours par soucis de réactivité, la scierie assure certaines livraisons. Lorsque Jean-Luc fait les livraisons Marie Noëlle et Nicolas se relaient à tous les postes (écorçage, sciage, triage, délignage, traitement, conditionnement...) La scierie réalise aussi une part de son chiffre d'affaires en vendant auprès des particuliers qui ont des projets de rénovation ou besoin de lames de terrasse...



La scierie fonctionne grâce à l'expérience et à la formation de l'équipe. Nicolas a été formé à l'école de production de Cormaranche en Bugey. Aujourd'hui, on demande aux scieurs de continuer à investir dans du matériel coûteux pour maintenir un niveau de rentabilité parfois faible. Dans le Beaujolais, la demande sur le douglas est une chance mais la demande du bâtiment reste faible.

Les scieries comme la scierie Jacquet J-L sont aujourd'hui les ambassadeurs locaux du douglas pour la filière du Rhône et du beaujolais !

**Douglas MARTIN (Fibois Rhône)**

Plus d'informations sur : <http://www.scierie-jacquet-chamelet.fr/>  
[www.pourquoidouglas.com](http://www.pourquoidouglas.com) [www.fibois-rhone.com](http://www.fibois-rhone.com)